

LA GUÉRISON DE L'AVEUGLE DE NAISSANCE (JN 9,1-41)

I. Une lecture symbolique des Évangiles

1. Une autre lecture

2. L'interprétation patristique

Texte n°1 : ORIGÈNE, *Contre Celse*, II,69, (SC n°132), Paris, Cerf, 1967, p.447.

La simple lettre et le récit de ce qui est arrivé à Jésus ne laissent point voir la vérité totale. Car à une lecture plus pénétrante de la Bible, chaque événement se révèle de plus en plus symbole d'une vérité.

3. *L'Homélie 44 sur l'Évangile de saint Jean* de saint Augustin

6 homélies d'Augustin sur ce « *mystère du miracle de l'aveugle né* » :

- Homélie 44 sur l'évangile de Jean
- Sermon 135
- Sermon 136
- Sermon Mai 130
- Sermon Lambot 10
- Sermon Lambot 11 (= Sermon 136 C)

II. Symbole de nos histoires

1. Histoire du salut

a. « c'est le genre humain qui est aveugle »

Texte n°2 : AUGUSTIN D'HIPPONE, *44^e Homélie sur l'Évangile de Jean*, §1 (BA 73B, p.11-13)

Par conséquent, si nous voulons réfléchir sur la signification de ce qui a été fait, c'est le genre humain qui est aveugle, car par le péché, cette cécité, a frappé le premier homme, dont nous avons tous tiré une origine, non seulement de mort, mais aussi d'iniquité. En effet, si la cécité est l'incrédulité, et si le retour à la lumière est la foi, quel est celui que le Christ à sa venue a trouvé fidèle ? [...] Tout homme est né aveugle selon l'esprit ; s'il voit en effet, il n'a pas besoin de guide ; s'il a besoin de quelqu'un qui le guide et l'illumine, c'est donc qu'il est aveugle de naissance.

Texte n°3 : Blaise PASCAL, *Pensée* (Lafuma 131)

Certainement rien ne nous heurte plus rudement que cette doctrine [du péché originel]. Et cependant, sans ce mystère le plus incompréhensible de tous, nous sommes incompréhensibles à nous-mêmes. Le nœud de notre condition prend ses replis et ses tours dans cet abîme. De sorte que l'homme est plus inconcevable sans ce mystère, que ce mystère n'est inconcevable à l'homme.

b. « la salive représente le Verbe, et la terre est comme sa chair »

Texte n°4 : AUGUSTIN D'HIPPONE, *44^e Homélie sur l'Évangile de Jean*, §2 (BA 73B, p. 13)

Le Seigneur est venu ; qu'a-t-il fait ? Il a mis en valeur un grand mystère : *il a craché à terre* ; avec sa salive, *il a fait de la boue* , parce que *le Verbe s'est fait chair*, et il en a oint les yeux de l'aveugle.

| Conférence de carême 2017

2. Histoire de notre devenir chrétien

a. Un « catéchuménat »

Texte n°5 : AUGUSTIN D'HIPPONE, *44^e Homélie sur l'Évangile de Jean*, §2 (BA 73B, p. 15)

Si le Christ l'a illuminé quand il l'a pour ainsi dire baptisé en lui-même, peut-être faut-il comprendre qu'il l'a fait catéchumène quand il l'a oint.

b. Des yeux au cœur

Texte n°6 : AUGUSTIN D'HIPPONE, *44^e Homélie sur l'Évangile de Jean*, §8 (BA 73B, p. 27)

Ils lui dirent : Où est celui qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : je ne sais pas. Il manifeste par ces paroles que son âme était pareille à quelqu'un qui est encore oint, mais qui ne voit pas encore. Comprenons frères, qu'il a pour ainsi dire cette onction dans son âme.

Texte n°7 : AUGUSTIN D'HIPPONE, *44^e Homélie sur l'Évangile de Jean*, §13 (BA 73B, p. 35)

L'homme leur répondit : C'est bien là ce qui est étonnant que vous ne sachiez pas d'où il est et qui m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un est un adorateur de Dieu et fait sa volonté, Dieu l'exauce. Il parle comme quelqu'un qui est encore oint, car Dieu exauce aussi les pécheurs. En effet si Dieu n'exauçait pas les pécheurs, c'est en vain que le publicain, baissant les yeux à terre et se frappant la poitrine, dirait *Seigneur prend pitié du pécheur que je suis (Lc 18,13).*

Texte n°8 : AUGUSTIN D'HIPPONE, *44^e Homélie sur l'Évangile de Jean*, §15 (BA 73B, p. 37-39)

Ils le chassent, le Seigneur l'accueille. C'est surtout parce qu'il a été chassé qu'il est devenu chrétien. *Jésus apprend qu'ils l'avaient jeté dehors et, l'ayant trouvé, il lui dit : Crois-tu dans le Fils de Dieu ? C'est maintenant qu'il lave le visage de son cœur. Il lui répondit, comme quelqu'un qui est encore oint : qui est-il Seigneur pour que je croie en lui ? Jésus lui dit : Tu l'as vu ; c'est celui qui te parle.* Lui est l'Envoyé, l'autre lave son visage à Siloé, qui signifie l'Envoyée. De fait, le visage de son cœur lavé, la conscience purifiée, reconnaissant maintenant qu'il n'est pas seulement le Fils de l'Homme, comme il l'avait cru auparavant, mais le Fils de Dieu qui a pris chair, *il dit : Je crois Seigneur. C'est peu qu'il dise : Je crois, veux-tu savoir quel est celui en qui il croit ? Se prosternant, il l'adora.*

3. Histoire de notre vie spirituelle

a. Les pharisiens sous la Loi de l'Ancien Testament

Texte n°9 : AUGUSTIN D'HIPPONE, *Sermon 136*, §4 :

Que faut-il entendre par «*ceux qui voient?*» - Les Juifs. - Les Juifs voient donc? - Ils le prétendent, mais en réalité ils ne voient pas. [...] C'est que ces prétendus voyants lisaient la lettre de la Loi, où il était prescrit de lapider quiconque violerait le sabbat ; et pour ce motif ils soutenaient que cet homme ne venait pas de Dieu.

b. L'aveugle guéri sous la grâce du Nouveau Testament

Texte n°10 : AUGUSTIN D'HIPPONE, *Sermon 136*, §5 :

Ils avaient conservé la Loi. Que peut la Loi sans la grâce? Qu'a pu, malheureux, la Loi sans la grâce? Que peut la terre, si elle n'est détrempée par la salive du Christ? [...] ainsi l'Esprit se joindra à la lettre et tu seras guéri. Car si tu ôtes l'Esprit de la lettre, «*la lettre te tuera*» ; si elle te tue, quel espoir te reste-t-il? «*C'est l'Esprit qui vivifie* » (2Co3,6).

4. L'unité des trois histoires, par le Mystère pascal

Texte n°11 : Distique attribué à AUGUSTIN DE DACIE (vers 1260)

*Littera gesta docet, quid credas allegoria,
Moralis quid agas, quo tendas anagogia*

Conférence de carême 2017

La lettre instruit des faits qui se sont déroulés, l'allégorie apprend ce que l'on a à croire,
Le sens moral apprend ce que l'on a à faire, l'analogie apprend ce vers quoi il faut tendre.